



SYNDICAT CNT-POSTE-TELEPHONIE 95 **Fédération des activités postales, du courrier et des télécommunications.**

Maison des Syndicats
6 rue de la Chapelle 95310 Saint-Ouen-l'Aumône
udcnt95@orange.fr

<http://udcnt95.eklablog.com>

<http://www.cnt-f.org/fedeptt/>

Le 8/10/2015

Communiqué de Presse :

INJUSTIFIABLE VIOLENCE PATRONALE :

2900 EMPLOIS SUPPRIMES A Air-France !!!

Le 6 octobre lors du Comité Central d'Entreprise la direction d'Air-France annonce brutalement la suppression de 2900 emplois, décision synonyme de licenciements. Face à cette liquidation froide, implacable, programmée, des employés de toutes les catégories du personnel, frappés par ces mesures qui touchent également leurs familles, explosent de colère, enfoncent les grilles et envahissent la salle de réunion. Alors que le grand manitou s'envole par une porte dérobée, des cadres dont le DRH sont apostrophés par des salariés-ées et sont exfiltrés sous la protection de la Sécurité de l'Entreprise, et dans l'action perdent une partie de leur blanche chemise.

La sainte famille patronale, étatique, médiatique lance la curée.

A la suite de cet évènement une véritable chasse à l'homme est lancée, les partis et syndicats institutionnels condamnent, à quelques exceptions, les fauteurs de troubles c'est-à-dire les employés révoltés, pas les patrons qui organisent les licenciements. Le premier ministre se déplace en personne sur les lieux du drame— deux liquettes déchirées— pour soutenir la direction qui porte plainte. Mieux des journalistes se font les auxiliaires de la police, en exhibant, comme sur France2, des images où les auteurs supposés de violence sont pointés par la caméra. Certains responsables syndicaux désavouent ouvertement cette révolte spontanée. Dans ce contexte de haine il est essentiel de rappeler certaines positions de classe.

Qui sème la misère récolte la colère.

Le pouvoir étatique et patronal entend imposer le dialogue social qui signifie : se mettre autour d'une table, écouter les décisions patronales, signer la capitulation en rase campagne, puis aller pointer à pôle emploi. Les dirigeants veulent la paix sociale c'est-à-dire des exploités domestiqués.

Face à ces actions la CNT entend affirmer sa solidarité avec les employés d'Air France en lutte, lutte contre les licenciements et combat contre la répression. Et à l'intention de ceux et celles qui poussent des cris d'orfraie devant ces nouveaux barbares,

,tout en se taisant quand des licenciés-ées tombent dans la déprime, la déchéance, voire choisissent d'en finir– nous rappelons que c'est toute l'histoire du mouvement ouvrier et paysan qui a connu ces révoltes spontanées : des jacqueries du temps des seigneurs, aux séquestrations de 1968, sans oublier plus récemment les résistances par le recours à l'action directe des Conti ou des Good-Year.

Cette résistance qui fait irruption sur la scène sociale dérange donc tous les tenants de ce système inique, injuste. Il est donc normal que le pouvoir patronal, politique comme les médias à leur solde montent au créneau et appellent au lynchage de ces « énerguènes » qui sortent des couloirs feutrés de la négociation sociale encadrée. Une nouvelle fois les tenants de l'ordre capitaliste ont montré leur crainte de ces classes laborieuses, potentiellement dangereuses.

Aussi nous sommes aux côtés de ces révoltés qui ont simplement exprimé une révolte immédiate contre un système qui les réduit à n'être que des pions, jetés comme des kleenex au nom d'une seule valeur : le profit.

**CONTRE LES LICENCIEMENTS,
CONTRE LA REPRESSION ANTI-SOCIALE,
SOLIDARITE DE COMBAT!!!**